



# Les fouilles archéologiques à Warmeriville

Un enclos, des silos, des greniers :  
Une ferme de l'âge du Fer sous vos murs



Silo en coupe. Le dessin permet de mettre en évidence les couches successives de comblement.

La Communauté de communes de la Vallée de la Suippe a programmé l'aménagement du lieu-dit *La Fosse Pichet* afin d'étendre le Parc d'activités du Val des Bois et d'y implanter notamment un pôle scolaire et de services.

Ce projet a motivé en 2010 la réalisation d'un diagnostic archéologique afin d'évaluer la présence et l'état de conservation de possibles vestiges archéologiques enfouis. Un habitat protohistorique, organisé autour d'un enclos et de bâtiments agricoles, de silos et de fosses est alors apparu. Afin de réaliser l'étude minutieuse de ces vestiges, une fouille archéologique complémentaire a donc été prescrite par le service régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne. Elle s'est déroulée en 2011 durant un mois, a coûté 149 265 € HT à la Communauté de Communes de la Vallée de la Suippe (hors diagnostic) et a mobilisé une équipe de six archéologues du bureau d'études Éveha.

En voici les résultats restitués aux habitants d'aujourd'hui et de demain.

*Cette fouille a permis de mettre au jour environ **230 structures anthropiques** (vestiges de murs, silos, trous de poteau, fosses et fossés, etc.) appartenant au premier âge du Fer (env. -800 à -450 av. J.-C.). Des vestiges de la **première guerre mondiale** ont également été découverts.*

# Un site isolé le long de la Suippe ?

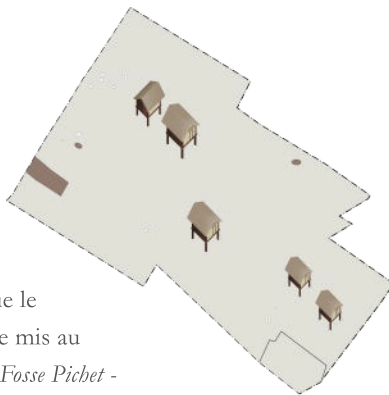
De nombreux vestiges archéologiques sont connus autour de Warmeriville. **Aux abords de la commune**, des enclos circulaires, probablement funéraires, ont ainsi été repérés par photographie aérienne. Des traces d'occupations de l'Antiquité à l'époque contemporaine ont également été diagnostiquées au lieu-dit *La Petite Bassière*. Un important site médiéval a ainsi été détecté.

Autour de **la commune de Bazancourt**, des prospections aériennes ont également permis de détecter des sites archéologiques. De plus, des fouilles archéologiques, menées notamment dans le cadre de la construction d'une distillerie, ont mis en évidence plusieurs sites dont les occupations s'échelonnent du Néolithique à nos jours.

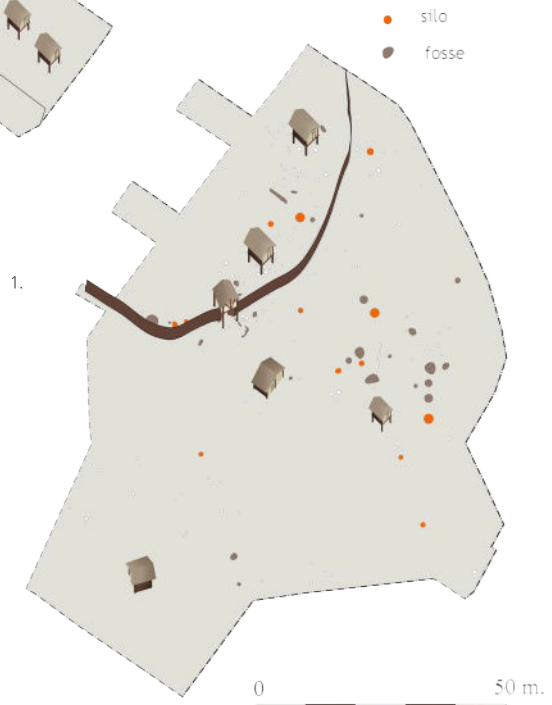
## À Boulton-sur-Suippe,

un diagnostic a révélé des éléments datant de la fin de l'âge du Fer et de l'Époque antique.

Il apparaît donc que le site protohistorique mis au jour au lieu-dit *La Fosse Pichet* - correspondant à une *doline* - s'inscrit dans un paysage densément occupé au cours du temps. La proximité de la Suippe ainsi que la situation le long de l'axe de Reims à Château-Pourcien doit avoir joué un rôle dans l'accessibilité du site et la densité des échanges.



1. Proposition de restitution des vestiges du site (les deux zones fouillées ont été rapprochées).



**La doline est**  
le nom d'une dépression caractéristique de l'érosion du calcaire en milieu karstique. Des dépressions circulaires, mesurant de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres, se forment suite à la dissolution des calcaires de surface.

Qu'est-ce qu'une doline ?

# Une occupation du premier âge du Fer

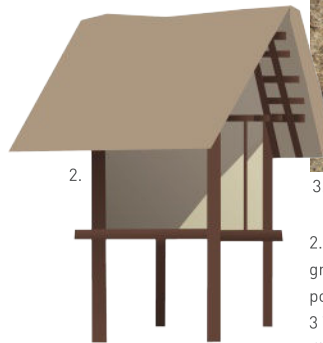
## Une exploitation agricole

La majeure partie des découvertes date du premier âge du Fer (-800 à -450 av. J.-C.). À cette époque se dessine une implantation importante, composée de bâtiments sur poteaux protégés par une palissade. L'entrée de l'enclos est matérialisée par un **porche monumental** constitué d'une tour surmontant deux battants. Celui-ci pourrait avoir été protégé par une seconde palissade venant doubler la première.

À l'extérieur de l'enclos, deux gros **bâtiments sur six poteaux** ainsi que de nombreuses fosses apparaissent. À l'inverse, à l'intérieur de l'enclos, les bâtiments présentent un plan simple sur quatre poteaux. Ils ressemblent davantage à des **greniers** à grains ou à des remises qu'à des habitats. Des silos\* contenant des restes carbonisés de blé, d'épeautre ou d'orge ont également été mis au jour.

Cette organisation suggère l'existence d'une **exploitation agropastorale** dont les différents éléments sont dévolus au stockage des denrées alimentaires cultivées dans les alentours.

Cette ferme s'inscrit dans un réseau de petits hameaux clos et bien organisés pratiquant l'agriculture, l'élevage et toutes les activités artisanales domestiques qui se développent fortement aux VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



2. Proposition de restitution d'un grenier sur quatre poteaux porteurs.

3. Trou de poteau qui apparaît par différence de couleur. L'observation des regroupements et des alignements de trous de poteau permet de proposer des plans de bâtiments.

*L'âge du Fer nous livre essentiellement des vestiges en creux : silos, fosses, fossés et trous de poteau permettant de soutenir l'ossature en bois des bâtiments.*

*Ces éléments, comblés rapidement ou progressivement, nous parviennent remplis de terre. C'est la différence de couleur entre la terre du contenant (fosse, etc) et du contenu qui nous permet de détecter ces structures anciennes, d'en comprendre la fonction et l'histoire de leur(s) utilisation(s).*

**Silo** : structure creusée dans le sol afin d'y conserver des denrées alimentaires (graines, etc.) d'une année sur l'autre.

**Tesson** : fragment de poterie.

**Peson** : élément disposé en bas des métiers à tisser afin de tendre les fils. Il est souvent en céramique, mais peut aussi être en pierre.

**Fusaïole** : positionnée sur le fuseau, la fusaïole entraîne la rotation de celui-ci grâce à son poids. Le fil en cours de fabrication est ainsi tendu et s'enroule autour du fuseau.

**Scorie** : déchet solide provenant des opérations de fusion ou d'affinage des minéraux métalliques.



Les études menées sur le mobilier découvert (céramique, faune, objets métalliques, etc.) nous permettent de mieux appréhender les **modes de vie** et les **savoir-faire** des habitants de ce site.

Les restes animaux témoignent ainsi d'une consommation essentiellement liée à l'élevage (boeuf, porc, mouton). Certains os portent d'ailleurs des traces de découpe, preuve d'une **activité de boucherie** pour les besoins quotidiens de la ferme. La présence de restes d'animaux sauvages n'est pas anodine et témoigne de pratiques ponctuelles de la chasse.

Des tessons\* retailés, dont l'un présente une perforation centrale déjà émoussée, indiquent la fabrication locale de fusaïoles\*. Un fragment de peson\* s'ajoute à ces indices d'**activités de filage et de tissage**.

On suppose la fabrication d'objets en corne grâce à la découverte de deux fragments de bois de cerf portant des traces de sciage et des entailles.

Enfin, des scories\* témoignent d'un artisanat modeste de la **forge**, sans doute destiné à la réparation des outils.

À côté des traces de cet artisanat local, la présence de céramiques tournées est intéressante. En effet, la majeure partie des productions de cette époque était moulée ou façonnée à la main sans tour. Ces vases tournés attesteraient donc de l'existence d'**échanges** du site avec des lieux plus importants, sans doute favorisés par sa situation le long de la rivière Suippe.



4.



5.



6.



7.

4. Graines de blé et coupe presque entière.

5. Vase à col évasé et panse bulbeuse avec un décor de cupules.

6. Mandibule inférieure de boeuf.

7. Fragment de peson et proposition de restitution du volume total.

8. Deux tessons retailés, dont l'un présente une perforation centrale avec des traces d'usure (fusaïole ?).

0 5 cm



8.

4

# Les vestiges de la Grande Guerre

Au cours de la fouille, des éléments datant de la Grande Guerre ont été mis au jour. Les restes d'une casemate bétonnée, d'une tranchée et d'une fosse-dépotoir sont ainsi venus conforter nos connaissances de l'organisation des armées françaises et allemandes à Warmeriville.

Des munitions ainsi que des éléments divers en métal ont également été découverts. Il s'agit de cartouchières et de cartouches de fusil de guerre, de grenades à manche, de douilles d'obus en cuivre ou en fer, etc. Certains de ces fragments, tels que les douilles d'obus, présentent des traces de découpes qui témoignent de l'existence d'un artisanat dans les tranchées.

*La découverte de grenades a motivé l'intervention de démineurs sur le site afin de procéder à leur destruction. En Champagne, les archéologues sont particulièrement attentifs aux vestiges de la Grande Guerre, dont certains présentent encore un réel danger.*



9. Lame-chargeur clips pour trois cartouches de 8 mm françaises.

10. Casemate en cours de dégagement.

11. Munitions.

10.



11.



# La recherche archéologique

## Le terrain

Les recherches archéologiques débutent par la phase dite « de terrain ». Sur le site, les archéologues commencent par mettre en évidence les vestiges enfouis sous la terre végétale en décapant toute la surface à la pelle mécanique. Puis, ils fouillent une à une chacune des structures apparues (mur, fosse, trou de poteau, etc.) à l'aide de pioches, de truelles et d'outils de précision. Une fois fouillées, ces structures sont photographiées et dessinées : ces enregistrements permettent de conserver les données après la destruction du site par les travaux de construction. Le mobilier découvert (faune, céramique, verre, monnaies, etc.) est prélevé et inventorié afin d'être étudié en laboratoire.



12.

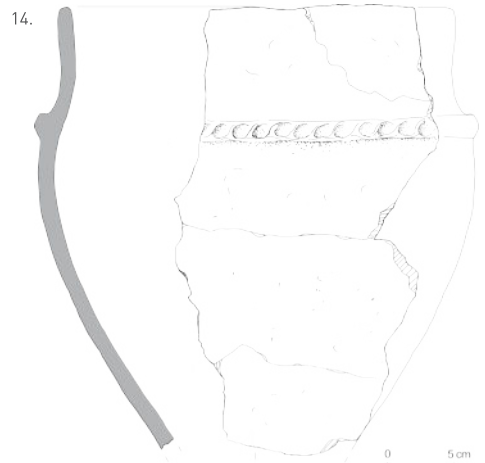


13.

## La post-fouille

Après la fouille, l'archéologue poursuit la recherche en laboratoire. Le mobilier et les sédiments prélevés sur le terrain sont étudiés par des spécialistes (céramologue, anthropologue, archéozoologue, etc.) pour les identifier et les dater. Des analyses physico-chimiques, des radiographies peuvent être effectuées en laboratoire spécialisé afin de dater ou de comprendre les matériaux abîmés par leur passage en terre.

C'est finalement la confrontation des différentes études (données de terrain, études des spécialistes, etc.) qui permet à l'archéologue de comprendre le site archéologique et de restituer le cadre de vie des populations y ayant vécu.



12. Décapage en cours du terrain : sous la terre végétale apparaissent les premiers vestiges conservés.

13. Fouille en cours d'un trou de poteau.

14. Céramique restituée à partir du tesson archéologique. Dessin et infographie: K. Zipper.

# Les fouilles archéologiques de Warmeriville

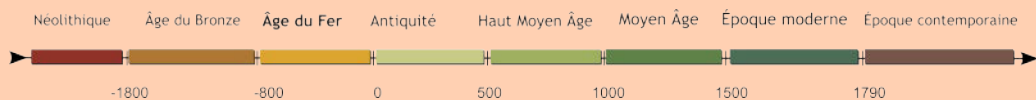
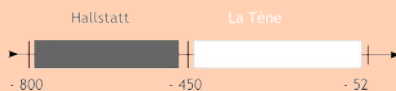
Les projets d'aménagement au lieu-dit *La Fosse Pichet* ont nécessité la réalisation d'une fouille préventive en 2011. Les vestiges d'une partie d'une exploitation agricole datant du premier âge du Fer, aussi appelée période de Hallstatt (-800 à -450 avant J.-C), ont ainsi été exhumés et étudiés. En plus du travail des archéologues sur le terrain, des spécialistes ont contribué à l'analyse de l'ensemble des données afin de comprendre au mieux l'histoire du site.

Des vestiges de la Grande Guerre ont également été découverts.



◀ Céramiques.  
Dessin et DAO :  
K. Zipper.

## L'âge du Fer



Communauté  
de communes  
de la Vallée  
de la Suipe

19 rue Haguenin  
51110 BAZANCOURT  
03.26.49.72.70  
www.ccvs.fr  
ccvalleedelasuipe@wanadoo.fr  
mai 2013



**Éveha**  
Études et valorisations archéologiques

24 avenue des Bénédictins  
87000 LIMOGES  
05 55 10 98 72  
www.eveha.fr  
bureau@eveha.fr

SAS au capital de 121 600 Euros  
RCS Limoges - SIRET 491 825 683 000 23 - APE 7220 Z

## Remerciements

**Responsable d'opération :** S. Saltel  
**L'équipe de fouille :** A. Sartou, J. Hauret, M. Kiefer, A. Leboiuvier, C. Salazar.  
**Études :** J. Brenot, S. Saltel, Amélie SARL, O. Talluault, K. Zipper.  
**Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne / service régional d'Archéologie :** G. Blancquaert  
**Textes et infographie :** A.-C. Misme  
**Crédits photographiques :** © Éveha, 2011